

Randonnée : dans le Ballon d'Alsace, une bouffée d'oxygène dans les Vosges

Par **Christophe Migeon**, pour **Le Figaro**



Vallée de la Doller depuis le Ballon d'Alsace. CHRISTOPHE MIGEON

Les Vosges, la Haute-Saône, le Haut-Rhin et le Territoire de Belfort s'y sont donné rendez-vous. Le Ballon d'Alsace n'est pas le point culminant du massif mais avec ses 1 264 mètres, il cultive l'art du panorama. Un itinéraire de forêts en pelouses d'altitude revisite ce monument de la randonnée vosgienne.

SOMMAIRE

- [La balade des points de vue, la randonnée en pratique](#)
- [Savoureuse, une rivière exquise](#)
- [Grands tétras, gros tracas](#)
- [À travers « les Gouttes »](#)
- [La magie des hautes chaumes](#)
- [Le réconfort marcaire](#)
- [Carnet pratique](#)

Ils ne sont que quatre parmi les sommets des Vosges à porter le nom intrigant de ballons. Intrigant car contrairement aux idées reçues, ce qualificatif est sans aucun rapport avec leur forme lourde et arrondie. L'étymologie pencherait plutôt du côté du dieu celtique Belen,

germanisé en «Belchen» puis francisé en «ballon», rappelant ainsi le caractère sacré de ces croupes granitiques rabotées par les glaciers et peut-être utilisées comme observatoires célestes.

En tout cas, le Ballon d'Alsace ne se découvre qu'à pied. Les reliefs verdoyants invitent à la détente et à la contemplation. Alors plutôt que de rejoindre directement le sommet depuis la D465, autant abandonner à la voiture devant le restaurant la Chaumière à la bifurcation de la route de Sewen et Giromagny et s'engager sur la Balade des points de vue, une boucle de 12 km, balisée d'un disque jaune par le Club Vosgien.

La balade des points de vue, la randonnée en pratique

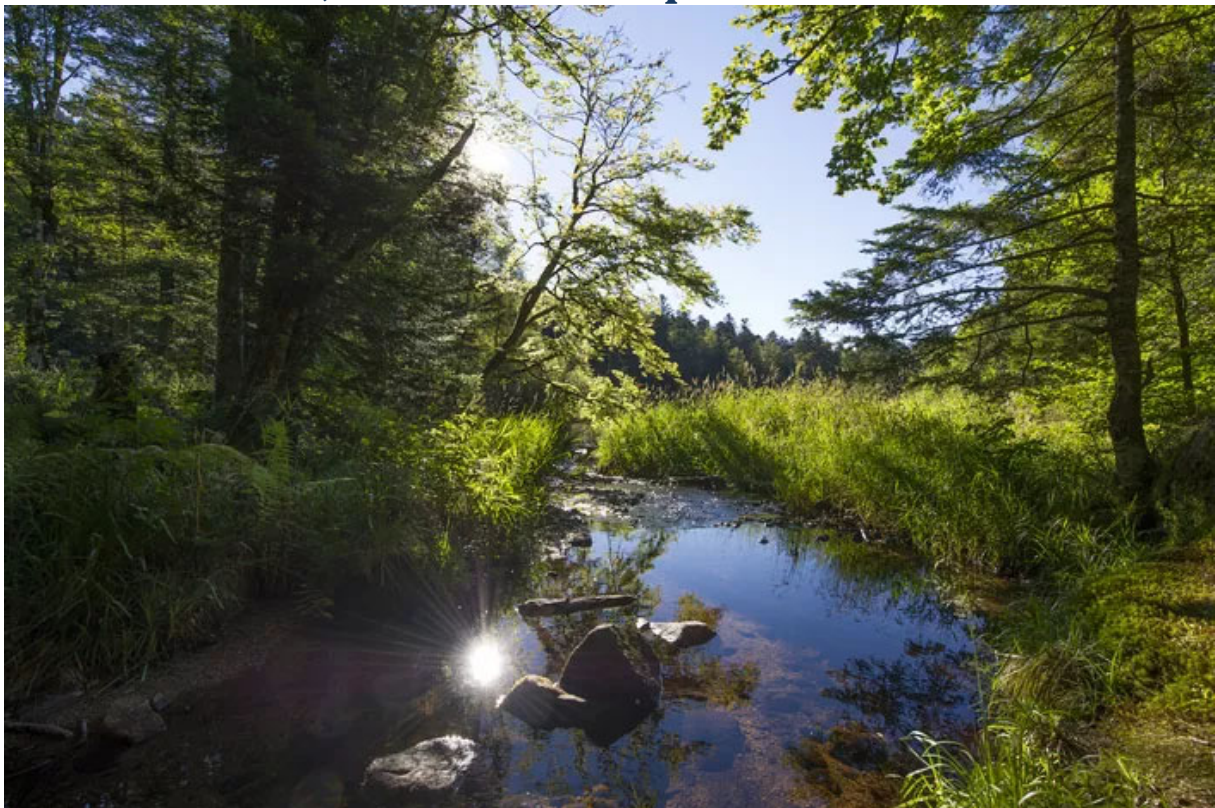
12 km > 4h > + 485 m/ - 485 m > Balisage Club Vosgien disque jaune dans rectangle blanc (voir notre carnet pratique pour bien vous repérer sur le parcours).

Carte IGN Top 25 n°3520 ET - Ballon d'Alsace - PNR des Ballons des Vosges

Descriptif : ballondalsace.fr/fiche-02-la-balade-des-points-de-vue.pdf

Départ : Parking des Démineurs. Point GPS : N 47.820877, E 6.834573

La Savoureuse, une rivière exquise



Au bord de l'étang du petit Haut. Photo presse

Rien de tel qu'une descente pour se mettre en jambes. L'itinéraire tourne le dos au sommet et file entre hêtres et sapins vers l'étang du Petit-Haut. Creusée au XIXe siècle,

cette réserve d'eau était destinée à répondre aux caprices de la rivière **Savoureuse** et veiller au bon fonctionnement des moteurs hydrauliques des industries textiles et des scieries de la vallée.

Sur la rive opposée au sentier, de grands radeaux moussus sont déjà partis à la conquête de l'étang. Si l'homme n'intervient pas, la sphaigne qui peut absorber jusqu'à 40 fois son poids en eau, l'aura transformé en tourbière d'ici quelques dizaines d'années. Le sentier suit la rivière qui musarde entre rochers et fougères. Son patronyme engageant inviterait à y remplir sa gourde sans tarder si l'on n'apprenait qu'en fait sevruse est le patois local de «supérieur» et ferait référence à sa naissance au sommet du Ballon d'Alsace. Si le brouillard ne s'est pas rendu maître des lieux, on pourra toujours guetter entre les troncs squelettiques la silhouette fauve d'un improbable chamois.

Réintroduits dans les Vosges dans les années 1950, ces timides ongulés sortent à découvert au crépuscule pour brouter toute la nuit et avec un peu de chance – et de discrétion...- on peut les retrouver la journée affalés dans les taillis tout absorbés par une rumination consciencieuse.

Grands tétras, gros tracas



Lever du jour sur le Ballon d'Alsace. Territoire de Belfort. CHRISTOPHE MIGEON

À défaut de chamois, un panneau annonce l'entrée dans la **réserve naturelle des Ballons comtois**. Créée en 2002, elle protège un vaste espace montagneux de 2 259 hectares aux vallées encaissées, couvertes de forêts et de prairies humides. C'est - faut-il dire c'était ? - le domaine de son Altesse le Grand Tétrás. L'apercevoir tient aujourd'hui de la gageure.

Des 250 individus dénombrés en 1975, il n'en restait plus que 50 en 2008. Le dernier recensement n'a pu qu'en trouver quatre ! Fort pataud au décollage, notre gallinacé apprécie les forêts de résineux trouées de clairières où il pourra se goberger de myrtilles

et autres baies juteuses. Hélas, dans les Vosges, la monoculture de l'épicéa lui aura été fatale. Les pistes de skis aussi peut-être. L'hiver, les dérangements occasionnés par les skieurs et randonneurs en raquettes entraînent de funestes dépenses énergétiques dont il a bien du mal à se remettre.

À travers « les Gouttes »



«L'homme projeté» rend hommage à la mémoire des 620 volontaires démineurs morts pour la France dans le Territoire de Belfort et les départements alentour. CHRISTOPHE MIGEON

Encore plus bas, l'étang des Roseaux, aux berges léchées par de râpeuses langues de granit, se donne des airs de lac canadien. Une patrouille de colverts fait des manœuvres autour d'un îlot hérissé de sapins. À 863 m, c'est à peu près le point le plus bas de la promenade et on en avait presque oublié de grimper la montagne. À partir de là, le sentier redresse la tête et se décide enfin à affronter la pente. Passé le **refuge de la Grande Goutte**, la montée s'adoucit, passe sous la **Tête de la Grande Goutte** et le dénivelé s'avale sans efforts.

Dans les Vosges, les gouttes désignent les cours d'eau de fond de vallée. La haute futaie de hêtres et de sapins s'éclaircit comme craintive d'approcher si près des cimes. Des laissées violettes remplies de pépins minuscules constellent le chemin : ici, les renards carburent à la myrtille. Plus loin, un curieux monument de 1952 baptisé «**L'homme projeté**» rend hommage à la mémoire des 620 volontaires démineurs morts pour la France dans le Territoire de Belfort et les départements alentour. Il aurait été juste d'inclure sur la plaque les 2 000 prisonniers de guerre allemands (c'est un minimum) morts eux aussi en opération de déminage et qui eux n'étaient pas spécialement volontaires...

La magie des hautes chaumes



Les hautes chaumes du Ballon d'Alsace. Christophe Migeon

Place à la lande sommitale où s'accrochent, encore têtus comme savent l'être les plantes, quelques hêtres bonsaïs tordus par l'inflexible vent d'ouest. Oriflammes roses de l'épilobe en épi ou laurier de St Antoine, parterres safranés d'arnica, fleur bénie par le randonneur boiteux, discrètes clochettes violettes des campanules, plumeux toupets de l'anémone pulsatile, turbans mauves du lys martagon... au printemps le tapis végétal fait feu de toute fleur.

De vieilles bornes frontières de granit, martelées du D de Deutschland d'un côté et du F français de l'autre témoignent encore d'un passé tumultueux. C'est la magie des **hautes chaumes**, ces longs rubans de prairies déroulés sur les plus hauts reliefs des Vosges. Ici, les haches et les faux n'y sont pour rien. Les vents entêtés et les basses températures ont fait tout le travail. On parle de chaumes naturelles ou primaires, contrairement à celles de Querty ou de Wissgrut à quelques kilomètres au sud-est. Là-bas, les éleveurs y font monter leurs Salers de mai à octobre. Rien de tel sur le ballon d'Alsace, où il n'y a plus de fermes d'estive depuis longtemps. Mais le panorama à 360° ravit toujours les regards.

Au nord, dans la mousseline des brumes de chaleur, on discerne sans peine l'alignement de calottes chauves du massif vosgien. Plein sud, la forêt vert sombre déroule sa ramure de velours sous un ciel récuré à neuf et dégringole d'un coup. C'est la fameuse Trouée de Belfort, ce passage entre Vosges et Jura, propice aux courants d'air et aux invasions de Germains. Au-delà, les Alpes suisses se volatilisent dans le lointain.

Le réconfort marcaire



Arrivée au sommet. Photo presse

Le crépuscule est encore loin, mais la tentation est forte de redescendre et d'effectuer un ravitaillement à **l'auberge du ballon d'Alsace**, une ancienne marcairie où l'éleveur qui emmenait faire « chaumer » ses troupeaux pouvait traire ses bêtes et faire son fromage. Le randonneur avisé évitera de prendre le repas marcaire typique : potage, tourte, porc fumé avec les roïgabrageldi (lamelles de pommes de terre cuites avec du lard et des oignons), tranche de munster et part de tarte aux myrtilles pour faire couler le tout. Le chemin a beau être en pente, il ne reste pas loin d'un kilomètre jusqu'à la voiture...

Carnet pratique



L'Auberge du *Ballon d'Alsace*. *Photo presse*

Itinéraire

Du parking des démineurs, traverser la route et monter le sentier de découverte en direction du sommet. Après être passé devant la statue de Jeanne d'Arc (beau point de vue sur la vallée de la Moselle), continuer à droite sur le sentier de découverte (vue étendue sur les crêtes des Vosges) il passe en bordure du côté escarpé du sommet. De la table d'orientation : immense panorama circulaire de la plaine d'Alsace au massif du Jura et aux sommets des Alpes suisses. Revenir sur la statue de la Vierge, de là descendre jusqu'à la ferme-auberge. Redescendre sur la chaume, la traverser complètement et remonter le sentier en direction d'un bosquet au sommet de la piste de ski Mannheimer, la descendre. En bas sur la gauche : le Trou de la Chaudière, belle vue sur le sommet du Ballon et sur le cirque glacière de l'Interalfeld. Au pied du téléski, tourner à droite. L'itinéraire traverse la D465.

En face, un sentier dégringole rapidement. Le suivre sur une centaine de mètres puis partir à droite. Le sentier, d'abord assez plat, redescend et rejoint un chemin forestier qu'il faut traverser. Poursuivre la descente sur un chemin caillouteux, il mène à l'étang du Petit-Haut. Longer la digue puis prendre à gauche, descendre le long de la Savoureuse par le sentier des cascades (belvédère du Rummel). Prendre à droite lorsque vous arrivez sur le chemin forestier, continuer jusqu'à l'étang des Roseaux, longer la digue et poursuivre sur le chemin forestier.

Tourner à gauche, passer la crête et descendre jusqu'au refuge de la Grande-Goutte (ouvert, non gardé), de là remonter jusqu'à retrouver les sentiers de Grande Randonnée GR7 et GR59 et rejoindre le parking des Démineurs.

Les bonnes tables sur le circuit

Restaurant La Chaumière . Du terroir et encore du terroir avec des fondues, tartiflettes, mustertiflettes, cancoillottes et saucisses fumées de la région. Ouvert de juin à

septembre. Formule à 25 € sans les boissons.
5057 Route du Ballon d'Alsace. Tél. : 03 84 29 31 66.

Auberge du Ballon d'Alsace. Situé juste sous le sommet, c'est le meilleur endroit pour faire une pause roborative. Choucroute, Baeckeffe, tourte, assiette montagnarde et bien sûr tarte aux myrtilles. Menu 20 €, plats à 15€. L'auberge fait également chambre d'hôtes. 68 € la demi-pension avec petit-déjeuner.
90200, Lepuix. Tél. : 03 84 23 97 21.

Où dormir

Le Paradis des Loups . Un petit hôtel 3* confortable et à la déco moderne pas loin du GR5. 14 chambres douillettes à partir de 85 €.
45 bis Grand Rue 90200 Giromagny. Tél. : 03 84 26 64 25.

